

**Cahier  
romand**

La pastorale  
spécialisée

  
Saint-Augustin



**Point de vue**

Le sourire  
d'Hali

**Jeunes  
engagés**

Damien Savoy

**Familles**

Avec Toi je ne  
crains rien

# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

OCTOBRE 2017 | MENSUEL NO 9 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

# Nicolas de Flüe, un déserteur

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



Avec son regard et sa sensibilité de femme, doublés de sa qualité de descendante de Nicolas de Flüe, Kathrin Benz enrichit sans nul doute la littérature consacrée au saint patron et protecteur de la Suisse d'un ouvrage de référence, original, captivant et émouvant à plus d'un titre. A la manière d'une documentariste, elle brosse un portrait minutieux de l'homme, de son environnement humain, économique, social et historique, dans un style simple et sobre, où fleurit à l'occasion une pointe d'humour, comme un sourire esquissé au coin des lèvres de frère Nicolas.

Tout plaquer pour s'en aller au désert, en quête de Dieu: un appel, un tourment, une obsession, une délivrance enfin. De Nicolas de Flüe à frère Nicolas, un itinéraire de vie conduisant l'enfant visionnaire dans le ventre de sa mère à l'ermite thaumaturge, conseiller

des puissants et des humbles.

Une Confédération qui enfante la Suisse dans la douleur au cœur d'une Europe en ébullition où, comme dans un kaléidoscope géant, les royaumes changent de taille et de forme au gré des fortunes guerrières des souverains. Une Eglise gangrenée et déchirée par ses mésalliances avec les pouvoirs temporels et déjà en mal de réforme.

Une époque si différente et pourtant si semblable à la nôtre. Voilà pourquoi l'exemple et les enseignements de frère Nicolas demeurent d'une intemporelle actualité.

*Kathrin Benz est née en 1963. Originaire de Nidwald par sa mère, elle compte au nombre de l'importante descendance de Nicolas de Flüe. Elle a grandi à Bâle, étudié à Genève et à Bruxelles et a été correspondante de l'Agence télégraphique suisse à Lugano. Elle est aujourd'hui traductrice indépendante et journaliste et vit en compagnie de son mari et de leurs six enfants au Tessin.*

---

## Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande ..... exemplaire(s) de **NICOLAS DE FLÜE, UN DÉSERTEUR**  
au prix de Fr. 32.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

OCTOBRE 2017

# La pastorale spécialisée

## Sommaire

- I Point de vue  
**Le sourire d'Hali**
- II Eclairage  
**Ouvrir son regard sur l'autre**
- VI Ce qu'en dit la Bible  
**«Ephata»: la guérison d'un sourd-bègue**
- VII Le point de vue historique  
**Le handicap au fil du temps**
- VIII Théo  
**Accueil du Pape**
- IX Message en image  
**Vendanges**
- X Une journée avec...  
**Olivier Messer**
- XII Vivre ensemble  
**Auteur de la Table**
- XIII Jeunes engagés  
**Damien Savoy**
- XIV Familles  
**Avec Toi je ne crains rien**
- XV A la découverte de l'art  
**A la source de Posat**
- XVI La sélection de L'Essentiel  
**En librairie...**

## Le sourire d'Hali

### Point de vue

PAR NICOLE ANDREETTA

J'ai fait la connaissance d'Hali il y a une douzaine d'années. Elle accompagnait sa mère et ses deux frères. La famille avait fui l'Ethiopie pour rejoindre des cousins au Canada. Un passeur peu scrupuleux les avait abandonnés à Genève après les avoir dépouillés de tout leur argent. Un des garçons m'expliqua qu'ils souhaitaient demander asile en Suisse. La mère, choquée, demeurait muette. La fillette, en revanche, m'observait, souriant de toutes ses dents. Son frère ajouta qu'ils espéraient qu'ici, leur jeune sœur pourrait être soignée. J'avais remarqué qu'Hali boitait considérablement, mais c'est en les conduisant au Centre d'enregistrement de Vallorbe que j'ai réalisé qu'elle était trisomique. Quelle ne fut pas ma surprise, six mois plus tard, d'accueillir une nouvelle fois Hali et sa maman. La fillette avait été opérée de la hanche et fréquentait un foyer approprié. La mère rayonnante exprimait une immense reconnaissance. Plus tard, le père les a rejoints. A son tour, il s'est émerveillé des progrès effectués par la petite. La famille est désormais complètement intégrée. Les parents travaillent, les garçons poursuivent des études supérieures. Hali a fêté ses 20 ans et gardé son sourire lumineux. L'attention et les soins reçus à son arrivée ont permis à toute la famille de reprendre espoir et de trouver la force de bâtir une vie nouvelle.

# Ouvrir son regard sur l'autre

ÉCLAIRAGE

**Etre présence d'Eglise auprès des personnes en situation de handicap mental, psychique ou sensoriel, partager leurs espérances, leur foi, leurs doutes... et surtout se laisser évangéliser par elles. Telle est la mission de la pastorale spécialisée présente dans tous les cantons romands.**



*Gaëtan Steiner, responsable de la pastorale spécialisée en Valais, avec des jeunes de la Castalie à Monthey.*

**PAR VÉRONIQUE BENZ  
PHOTOS: CIRIC, LDD**



*Un participant à la messe du festival Let's be different, à Jambville (juillet 2010).*

Les personnes en situation de handicap ont une spiritualité qui a besoin d'être nourrie. C'est pour répondre à cette demande que la pastorale spécialisée a été créée. Née il y a près de 50 ans, cette pastorale œcuménique est présente dans tous les cantons romands. Elle est au service aussi bien des enfants scolarisés dans les classes d'enseignement spécialisé que des adultes vivant en institutions spécialisées dès leur majorité et jusqu'à la fin de leur vie.

Elle s'adresse aux personnes en situation de handicap mental, psychique et sensoriel, aux per-

sonnes avec un handicap léger ou plus lourd jusqu'aux personnes polyhandicapées. Les gens souffrant uniquement d'un handicap physique suivent la pastorale de manière « normale » au sein des paroisses et unités pastorales. Par contre, la pastorale pour les personnes sourdes et malentendantes fait partie de la pastorale spécialisée.

## **Une pastorale variée**

La pastorale spécialisée est riche et diversifiée. Elle comprend la catéchèse dans les classes d'enseignement spécialisé, la préparation aux sacrements et leurs



*Cérémonie aux JMJ de Cracovie (juillet 2016).*

célébrations. « A chaque fois que cela est possible, nous accompagnons les enfants en paroisse pour qu'ils puissent vivre le sacrement au sein de leur unité pastorale », explique Nathalie Jaccoud, responsable du Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS) dans le canton de Fribourg.

Aux adultes, cette pastorale propose des temps d'animation spirituelle adaptés aux personnes en situation de handicap. Ces temps spirituels ont lieu une ou deux fois par mois, selon les cantons et les établissements. Des célébrations sont aussi organisées pour Noël, Pâques et Pentecôte. Dans certaines institutions du Valais,

## Une présence de Dieu palpable

**PAR BÉATRICE BUNTSCHU, CATÉCHISTE EN PASTORALE SPÉCIALISÉE**

« Chaque jeudi, je rencontre plusieurs groupes d'enfants et d'adolescents en situation de handicap qui suivent une scolarité adaptée à leurs compétences. A chaque fois, je suis surprise par la joie qu'ils manifestent ! Le caté est pour eux un moment très attendu dans la semaine. Je pourrais être tentée de croire que c'est moi ou les activités que je propose qui causent cette joie. Vingt ans d'expérience me révèlent autre chose : pendant l'heure de caté, on ne s'arrête pas aux difficultés et aux limites, on les laisse de côté pour s'intéresser à l'essentiel, comme Dieu qui ne regarde pas l'extérieur comme nous autres, mais le fond du cœur (1S 16, 7). Ces élèves sont surdoués pour cela, contrairement à nous qui sommes très encombrés. Les récits bibliques résonnent pour eux très fort dans ce sens. La présence de Dieu se fait palpable dans leur accueil foncièrement bienveillant. Ces élèves me surprennent toujours. Ils changent mon regard sur les personnes que je rencontre, sur le sens de la vie. »







*Un salut fraternel.*

### Adresse

Equipe romande  
de pastorale spécialisée  
Bd de Pérolles 38,  
1700 Fribourg,  
Nathalie Jaccoud,  
026 426 34 30,  
nathalie.jaccoud@cath-fr.ch

il y a régulièrement (chaque 15 jours) des célébrations.

Les équipes de pastorales spécialisées organisent aussi différentes activités (pique-nique, camp, sortie) pour permettre aux personnes en situation de handicap de se rencontrer et de vivre la convivialité hors du cadre institutionnel. Les responsables de la pastorale spécialisée soulignent qu'ils sont également là pour accompagner les moments difficiles de ces personnes: maladie, deuil, changement dans l'équipe éducative...

Les situations varient d'un canton à l'autre selon la présence ou non de cette pastorale dans les écoles et les institutions, selon les besoins et les demandes des personnes concernées.

«Notre ministère exige un certain rythme et beaucoup de moyens pédagogiques. Notre pastorale est un lieu d'écoute et de réconciliation», constate Marinette

Maillard, aumônière en pastorale spécialisée dans le canton de Vaud.

### Une présence importante

Dans le canton de Fribourg, la pastorale spécialisée est présente dans dix écoles pour la catéchèse, ce qui représente septante classes par semaine. L'équipe du COEPS anime vingt-huit groupes d'adultes répartis dans une dizaine d'institutions. «Nous rencontrons chaque mois environ mille personnes», précise Nathalie Jaccoud.

Dans le Jura pastoral, l'équipe intervient dans quatorze lieux, écoles et institutions d'adultes. Dans le canton de Genève, la pastorale spécialisée va dans sept institutions, essentiellement des lieux de vie pour adultes avec des handicaps divers et souvent associés. «Depuis trois ans, certains lieux ont fait le choix de ne plus nous accueillir. Nous n'allons par

## Des liens à créer

PAR CHRISTINE HAAS, CATÉCHISTE ET ANIMATRICE EN PASTORALE SPÉCIALISÉE

«J'ai la chance d'intervenir à la fois comme catéchiste auprès d'enfants en école spécialisée et comme animatrice en aumônerie auprès d'adultes en situation de handicap. Cela me permet de rencontrer des personnes dont les âges vont de 6 à plus de 70 ans, avec des difficultés ou des handicaps très différents selon les personnes.

Plus qu'un travail, ce que nous faisons passe par des liens à créer avec chaque personne, en fonction d'elle, de ce qu'elle est et de ce qu'elle vit. Mais ces liens vont dans les deux sens: quelle joie d'arriver et de savoir que je suis attendue, d'être accueillie avec enthousiasme. Ces personnes qui ont un autre regard sur la vie ont aussi entre elles et envers les personnes qui s'intéressent à elles une attention et une solidarité que nous ne voyons pas ailleurs. Même si c'est moi la catéchiste ou l'animatrice, ce sont eux qui ouvrent mon regard vers Dieu, avec qui ils ont une relation qui ne passe pas par nos détours intellectuels, et vers les autres.»





Lors d'un pèlerinage de jeunes chrétiens (juin 2017).

exemple plus dans des centres accueillant des enfants ou des jeunes polyhandicapés», regrette Anna Bernardo, responsable genevoise.

En pays de Vaud, cette pastorale est présente avec un bureau d'aumônerie dans quatre institutions et dans quelques petites écoles et institutions à la demande. A Neuchâtel, une grande institution gère la totalité de l'accompagnement des personnes en situation de handicap mental. L'équipe enseigne également la catéchèse dans deux institutions pour enfants et adolescents qui rencontrent des difficultés d'ordre scolaire, social et comportemental. « Nous intervenons selon les besoins dans environ dix à douze sites répartis dans le canton », note Pascale Auret-Berthoud, responsable de l'aumônerie œcuménique en institutions sociales dans le canton de Neuchâtel. Dans le canton du Valais, les personnes engagées dans la pastorale spécialisée œuvrent dans neuf lieux différents regroupant cinq institutions.

ment "Ensemble, c'est pas bête!" qui aura lieu le 29 septembre 2018 sur la place Python de Fribourg. Cet événement rassemblera le COEPS, Foi et Lumière, L'Arche Fribourg, et la Communauté des Sourds de Fribourg. »

« Dans le canton de Genève, nous avons pris conscience que notre présence au sein des institutions n'était possible que grâce au bon vouloir des directeurs. Nous devons créer des liens avec des membres de la direction afin de les convaincre de l'importance de la spiritualité dans la vie des personnes en situation de handicap », relève Anna Bernardo.

### Une équipe romande

Les responsables de la pastorale spécialisée en Suisse romande se retrouvent quatre fois par an. Ces rencontres leur permettent de partager les différentes problématiques liées aux handicaps et d'échanger des idées. L'équipe romande œcuménique de pastorale spécialisée organise chaque année une journée de formation pour les personnes engagées dans cette pastorale. Elle a également mis sur pied une plateforme informatique commune afin de pouvoir partager les différentes animations, les supports pédagogiques et les célébrations préparées spécialement pour les personnes qui vont en bénéficier. Pour toutes les personnes engagées dans la pastorale spécialisées l'important est de pouvoir rejoindre le visage de Dieu dans chaque être, bien portant ou en situation de handicap: un défi quotidien!



**Il y a actuellement treize communautés Foi et Lumière en Suisse auxquelles une communauté du Jura français s'est rajoutée. La communauté rassemble des personnes handicapées, des parents et des amis. Fondée sur l'alliance d'amitié. La personne ayant un handicap mental en est le cœur. Elle est un lieu de prière, de formation et de partage. Les liens personnels tissés entre les rencontres sont très importants.**  
[www.foietlumiere.ch](http://www.foietlumiere.ch)

### Construire des ponts

Un des défis de la pastorale spécialisée est de continuer à œuvrer pour se faire connaître, pour dire au monde que vivre avec un handicap n'empêche en rien de vivre sa foi. Pour Nathalie Jaccoud, il est nécessaire de construire toujours davantage de ponts entre les paroisses et les institutions pour permettre au plus grand nombre de vivre la joie d'une rencontre avec le Christ. « Nous espérons réunir beaucoup de personnes lors de notre prochain rassemble-

# « Ephata » : la guérison d'un sourd-bègue

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT  
PHOTO: CIRIC

Certes, la pastorale dite « spécialisée » – mais chaque pastorale n'a-t-elle pas un objectif et des destinataires spécifiques ? – ne peut pas « promettre » aux personnes atteintes de différents handicaps que le Seigneur va toutes les guérir « miraculeusement ». La dimension physique des guérisons demeure exceptionnelle ; elle peut advenir dans un lieu de pèlerinage ou par l'intercession d'un(e) saint(e). Le sacrement des malades y fait d'ailleurs explicitement allusion.

Reste que les miracles de l'Évangile, dont celui du sourd s'exprimant difficilement, propre à Marc (7, 31-37), sont narrés comme offrant les signes du Royaume déjà présent en la personne du Christ. Et la Parole de Dieu, accueillie dès notre baptême lors de l'*Ephata* (en araméen, « ouvre-toi », la formule utilisée par Jésus

pour supprimer la surdité et le bégaiement de l'homme), par les signes de croix sur les yeux, les oreilles, la bouche, le front, les épaules et le cœur, continue encore aujourd'hui de nous délivrer des maux qui nous affectent tous et toutes.

Lorsque nous refaisons ce triple geste au moment de la proclamation de la Bonne Nouvelle dans les diverses liturgies, nous pouvons tous sans exception (re)demandeur au Père, du fond de notre être : « Viens travailler les sens de nos corps et de nos âmes, que nous puissions accueillir ton œuvre en vérité ; viens nous arracher à nos paralysies, nos aveuglements et nos enfermements, qui que nous soyons. »

C'est pour cela d'ailleurs que la catéchèse spécialisée aime tant recourir aux démarches et rituels symboliques. Les personnes handicapées sont souvent bien moins sourdes, aveugles ou boiteuses que ceux que le monde considère comme « bien portants ». Et elles proclament l'œuvre de l'Esprit avec ô combien plus de force que beaucoup d'entre nous, qui ne sommes guère des « disciples missionnaires ». Le pape François ne s'y trompe pas : en toute occasion, il prend dans ses bras des enfants, des jeunes, des adultes souffrant de handicap pour signifier l'étreinte du Père céleste et leur redire : « Ouvre-toi. »



Quand l'évêque sert le diacre atteint de handicap.



PAR OLIVIER RODUIT

# Le handicap au fil du temps



## DANS L'ANTIQUITÉ,

les handicapés étaient généralement supprimés à la naissance. La société avait besoin de citoyens vigoureux tant pour l'armée que pour les tâches civiles.



## DANS L'OCCIDENT MÉDIÉVAL,

on attribuait souvent le handicap aux puissances maléfiques. Toutefois les infirmes pouvaient trouver leur place dans la société en exerçant certaines professions artisanales voire artistiques. Les mendiants handicapés étaient secourus par la charité chrétienne.



## AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE,

les autorités cherchent à cacher les handicapés. La notion d'«assistance publique» se développe, les communes mais surtout les congrégations religieuses œuvrent au secours de ceux et celles que l'on pense rejetés par la fatalité divine.



## IL FAUT ATTENDRE LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

et l'esprit des Lumières pour que les mentalités commencent à changer. C'est la lente montée des droits de l'homme. Tous les hommes sont égaux quelle que soit leur origine.



## AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE,

peu à peu, grâce aux progrès de la médecine, de la génétique, de la biologie et de la psychologie, le handicap ne sera plus considéré comme une tare liée au divin.



## DE NOS JOURS,

les personnes handicapées reçoivent des soins appropriés; elles sont prises en charge par des institutions spécialisées. De nombreuses associations existent, des structures de formation et d'intégration, des ateliers, etc. Le plus souvent elles peuvent mener une vie «normale» et participer au quotidien de tout le monde. Une convention de l'ONU de 2006 définit leurs droits.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: CIRIC

Du 10 au 12 juin 2016, dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde, les personnes malades et handicapées avaient été conviées par le pape François pour un temps fort. Et ses paroles le furent tout autant ; la citation est longue mais lourde de réalisme : « On considère qu'une personne [...] portant un handicap ne peut pas être heureuse, parce qu'elle est incapable de mener le style de vie imposé par la culture du plaisir et du divertissement. A cette époque où un certain soin du corps est devenu un mythe de masse et donc une affaire économique, ce qui est imparfait doit être masqué, parce que cela porte atteinte au bonheur et à la sérénité des privilégiés et met en crise le modèle dominant. Il vaut mieux maintenir ces personnes

séparées, dans une "enceinte" – peut-être dorée – ou dans les "réserves" du piétisme et de l'assistentialisme, afin qu'elles n'entravent pas le rythme du faux bien-être. Dans certains cas, on soutient même qu'il vaut mieux s'en débarrasser le plus tôt possible, parce qu'elles deviennent un poids économique insoutenable en un temps de crise. »

Salve d'applaudissements sur la place Saint-Pierre, car le Pape dénonce le maquillage du bien portant hypocrite que notre monde veut nous vendre au profit de la vie vraie, limitée certes – et parfois gravement –, mais toujours incommensurablement digne, parce qu'humaine, justement !

Et de conclure : « C'est notre capacité d'aimer qui nous rendra heureux, et seulement cela ! » Avec un critère de discernement bien utile : « La manière dont nous vivons la maladie et le handicap est un indice de l'amour que nous sommes disposés à offrir. La manière dont nous affrontons la souffrance et la limitation est un critère de notre liberté de donner sens aux expériences de la vie, même lorsqu'elles nous semblent absurdes et imméritées. »

Hors texte, il avait ajouté que les paroisses qui fermeraient leurs portes aux handicapés... devraient être closes pour crime de lèse-humanité ! A bon entendre...

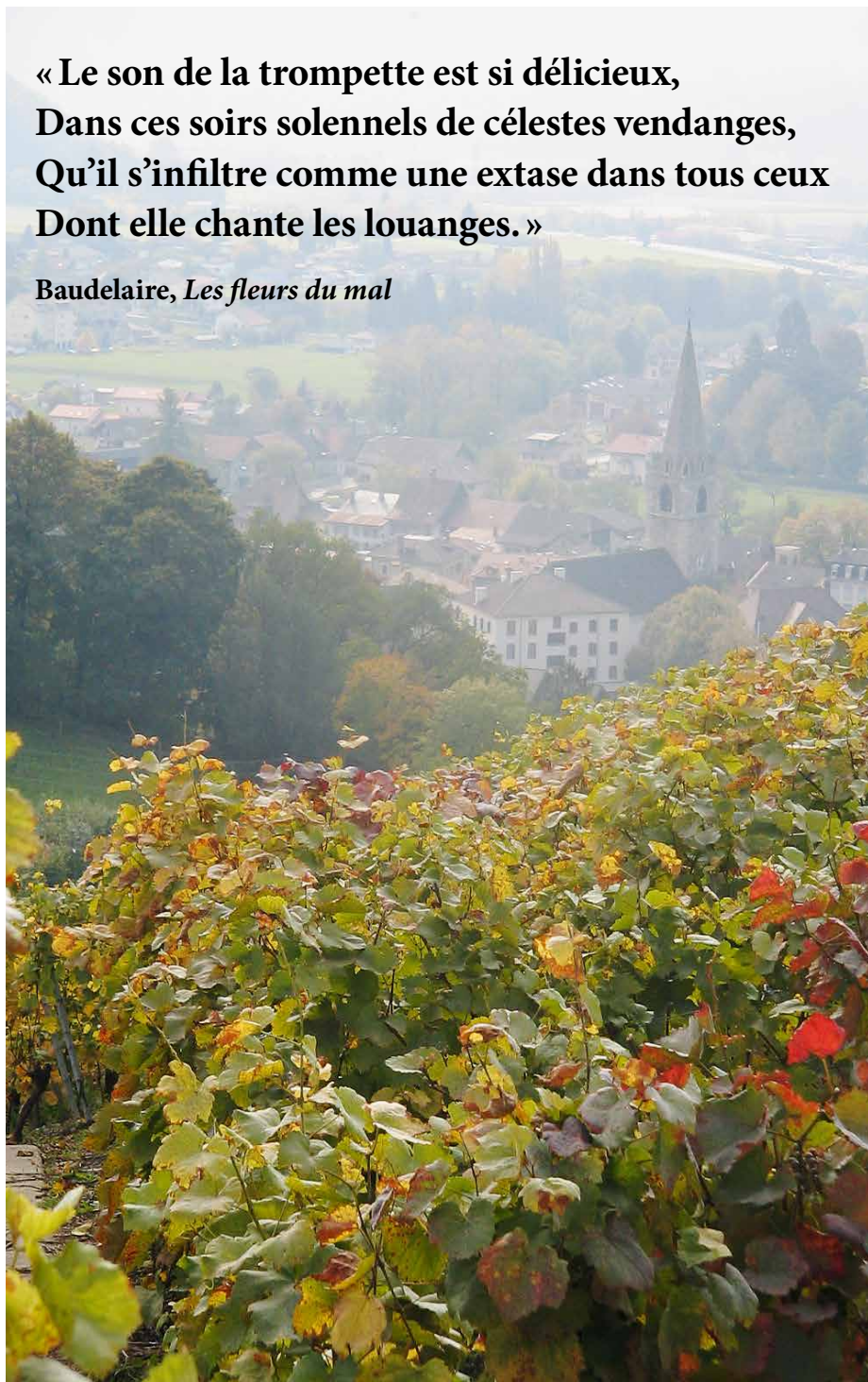


*Le Pape rencontre une jeune fille handicapée lors de son voyage au Mexique (février 2016).*

PHOTO: VINCENT LAFARGUE

**« Le son de la trompette est si délicieux,  
Dans ces soirs solennels de célestes vendanges,  
Qu'il s'infiltré comme une extase dans tous ceux  
Dont elle chante les louanges. »**

*Baudelaire, Les fleurs du mal*







### L'Accueil Sainte-Elisabeth

C'est un lieu gratuit d'accueil, d'écoute et d'aide pour toutes personnes.

Il est ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et jeudi de 14h à 16h.

Plus d'informations sur : <https://accueil-sainte-elisabeth.jimdo.com/>

**Le long de la rue de Morat à Fribourg, entre le couvent des Cordeliers et celui des Capucins, il y a le monastère de la Visitation. Peu avant la porte de l'église des Visitandines, vous verrez une enseigne avec l'inscription : Accueil Sainte-Elisabeth.**

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ**

**PHOTOS: V. BENZ**

Il est 9h, les portes de l'Accueil Sainte-Elisabeth s'ouvrent. Olivier Messer me reçoit. Pendant que l'équipe de bénévoles met en route les machines à café, il me fait visiter les lieux. Un grand corridor dessert deux salles séparées par une paroi mobile et le bureau d'Olivier Messer et des bénévoles. Au fond du couloir se trouvent la cuisine avec les machines à café (outil pastoral indispensable de l'accueil) et des toilettes.

Sis dans les locaux du couvent de la Visitation, ce lieu d'accueil, d'écoute et d'aide a été créé en 2014. En ville de Fribourg, les gens avaient l'habitude d'aller sonner aux portes des cures et des couvents pour demander de l'aide. La diminution du nombre de religieux et religieuses et la création des unités pastorales ont incité les paroisses du diocèse de Fribourg à réfléchir à un lieu d'accueil.

« C'est un lieu d'écoute et de partage. Toute personne y est la bienvenue, quels que soient sa confession religieuse, son origine, son sexe ou sa situation de vie », explique Olivier Messer, son responsable.

### Ecoute et échange

A peine ai-je fini le tour du propriétaire que des personnes sonnent déjà à la porte. Un béné-

vole les accueille, les invite à s'asseoir et leur offre une boisson chaude. Il parle avec eux, l'ambiance est chaleureuse. Il a l'air de les connaître. « Ce sont des habitués », me glisse-t-il à l'oreille. Les premiers arrivants sont généralement les gens qui sont à la rue et ceux qui dorment à La Tuile (accueil de nuit). Puis ce sont les requérants, principalement des Erythréens et des Roumains.

Certaines personnes viennent simplement à l'Accueil Sainte-Elisabeth pour trouver un point de chute, un endroit où rester et se rencontrer. Les gens se confient, parlent de leur situation, certains demandent de l'aide. Face à la multinationalité des personnes accueillies, les bénévoles doivent être polyglottes.

L'accueil propose également des activités spirituelles (partage d'Évangile, célébration des temps forts de l'année liturgique, etc.) ou ludiques (films, jeux de société, randonnées, loto, fabrication de croix, etc.).

### Discerner les besoins

« Toute demande d'aide fait l'objet d'un discernement », précise Olivier Messer. « Je réalise toujours le premier entretien. Nous distribuons des bons repas et des nuitées. Selon les situations, j'établis un rapport pour un soutien aux





Discussion entre un bénévole et une personne fréquentant l'Accueil Sainte-Elisabeth.



Les Erythréens jouent au jeu de dames.

## — Biographie

Olivier Messer est Fribourgeois. Il a d'abord travaillé dans des commerces d'articles de sport, puis il est devenu coach sportif dans un fitness avant de répondre à l'appel à se mettre au service des plus pauvres et de faire l'Institut romand de formation aux ministères (IFM). Après son diplôme à l'IFM, Olivier a œuvré cinq ans en Valais au service de l'Eglise, notamment dans la pastorale de la santé, la catéchèse, la préparation aux sacrements, les conseils de communauté et comme aumônier de prison. En 2014, de retour dans son canton d'origine, il est responsable de l'Accueil Sainte-Elisabeth et aumônier de prison.

conférences Saint-Vincent-de-Paul ou je les oriente vers d'autres institutions sociales.» Olivier Messer signale que tout un réseau a été tissé avec les institutions sociales de la ville et du canton, car, insiste-t-il, l'accueil n'est pas un service social, c'est d'abord un lieu d'Eglise. «Il est important de garder notre couleur sans faire de prosélytisme.»

La matinée se poursuit à l'accueil au gré des gens qui y viennent. «Nous recevons environ 180 personnes par semaine et nous pouvons avoir jusqu'à 60 visites sur une journée.»

Olivier Messer avoue n'avoir jamais eu de problèmes de violence. «C'est un lieu qui se veut apaisant, où l'on peut souffler. Nous avons un rôle pacificateur par rapport à d'autres services sociaux.»

Une vingtaine de bénévoles aident le responsable de l'accueil. Ils viennent pour une tranche horaire de 3 heures au minimum, plus les extras (réunions d'équipe, journée de formation). Tous les bénévoles signent la charte de bénévolat mise sur pied par le Réseau Solidarités de l'Eglise catholique du canton de Fribourg.

Olivier Messer a toujours senti que son engagement devait se faire dans le domaine de la diaconie. «Sœur Emmanuel m'a inspiré dans l'aide aux plus démunis. A l'Accueil Sainte-Elisabeth, j'ai l'impression de vivre l'Evangile tel que je le comprends.»

Lorsque je quitte l'accueil, un groupe d'Erythréens joue aux dames. Je les salue, ils me sourient.



Lieu de recueillement.

**« Ce qui manque dans les villes, c'est l'écoute. Passer des petits moments ensemble, entrecoupés de belles paroles. Souvent, lorsque j'arrive aux Tables, je suis fatiguée, j'ai de la peine à me concentrer. Puis, petit à petit, je parviens à me rassembler. Alors je me sens mieux. »**

**PAR NICOLE ANDRETTA  
DESSIN DE SONIA**

Les Tables ainsi évoquées par Sonia sont des rendez-vous hebdomadaires qui ont pour cadre des cafés-restaurants du canton de Genève. L'Association Co'errance est à l'origine de cette démarche. Son intention est de proposer à toute personne isolée, fragile psychiquement, en situation précaire... un moment de rencontre où l'on partage, en toute convivialité, une boisson ou un repas. Il s'agit également d'offrir une présence pour se soutenir mutuellement et partager le poids et les difficultés de la vie quotidienne au-delà des cloisonnements sociaux.

Des animateurs bénévoles, expérimentés dans le domaine de la santé psychique, assurent la permanence. Chacun, quels que soient son âge, son statut social

ou sa motivation, est le bienvenu. « Cette manière de se rencontrer permet à chacun d'avancer à son propre rythme. C'est un moment bienfaisant dans une société en pleine mutation où il faut progresser sans cesse pour ne pas être largué », explique Béatrice Louis, l'une des initiatrices des Tables.

Ce soir-là, dans un café du centre-ville de Genève, silence et bribes de conversation se succèdent. Tout à coup, Garam se lance et parle de ses vacances dans le Jura. Garam n'est pas un grand causeur, il s'exprime avec parcimonie. Alors tout le monde l'écoute avec attention. Ce moment de sa vie qu'il prend le temps de partager devient important pour chacun. Puis Garam se tait. Il ne reprendra plus la parole. Mais la discussion est lancée. A la fin, Sonia conclura : « C'est ça la bonne vie, la belle vie, la vraie vie ! C'est pourquoi je continue à venir. J'ai besoin des autres pour m'enraciner dans cette atmosphère de Co'errance ! »

Co'errance propose encore un atelier-théâtre, des soirées-jeux, des balades le dimanche... différentes activités pour aider à trouver du sens dans une vie pleine d'errance.



« Besoin d'écoute »

Plus d'infos :  
[www.coerrance.ch](http://www.coerrance.ch)

# Damien Savoy

## T'es qui ?

Damien Savoy, 31 ans, marié à Maria, heureux père de deux enfants (et d'un troisième en février), habitant le canton de Fribourg.

## Tu t'engages où ?

Je suis organiste titulaire de la basilique Notre-Dame (église rouge) de Neuchâtel. Je joue aussi dans les paroisses de Châtel-Saint-Denis et Poliez-Pittet, et je dirige quatre chœurs, dont deux chœurs d'église, à Botterens et au Crêt.

➤ Le site personnel de Damien  
www.damiensavoy.ch

## PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: DR

### Damien, l'Eglise de demain sera... ?

... jeune, engagée et belle. Belle, elle le sera par sa sainteté, mais aussi, je l'espère, en cultivant cette beauté artistique qu'elle a toujours encouragée.

### Baudelaire disait que la musique creuse le ciel. Creuse-t-elle ton ciel ?

Oui. La musique a un aspect intrinsèquement spirituel, comme le disait saint Augustin avec sa célèbre formule: « chanter c'est prier deux fois ». Ceci dit, lorsqu'on est le dimanche derrière ses claviers, il est parfois difficile de vivre pleinement la célébration. Mais cette sacralité de la musique nourrit l'organiste même quand il passe le Notre Père à préparer ses partitions pour l'Agnus !

### Comment se passe le contact avec les autres acteurs de la liturgie ?

Très bien. Même lorsque j'essaie de proposer mon regard de musicien professionnel et mes goûts personnels de manière parfois critique, c'est en général bien accueilli. Il me tient à cœur d'avoir d'excellents contacts avec les personnes que je côtoie en Eglise. Il y a longtemps que je fais de la liturgie puisque la première fois que j'ai joué « Entre le bœuf et l'âne gris » à la messe de Noël, j'avais 8 ans. Plus que la connaissance théorique de la liturgie, l'important est de sentir ce qui se passe sur le moment: improviser pour accompagner un rite qui se prolonge ou répondre en musique



à ce qu'a dit le prêtre dans son homélie sont des compétences appréciées des autres acteurs de la liturgie.

### Un compositeur préféré ?

J'aime presque tout ! Evidemment, comme organiste, aimer Bach est une évidence ! Mais j'y ajouterai un compositeur moins connu: Louis Vierne, titulaire jadis à Notre-Dame de Paris, qui a inauguré l'orgue de la basilique de Neuchâtel en 1929 et qui s'est impliqué dans la construction de cet instrument.

### Que dirais-tu aux jeunes pour qu'ils s'engagent en Eglise ?

Je leur dirais que l'important est de ne pas avoir peur de s'engager là où l'on est. Chacun a des charismes, des compétences, et on en retire énormément. Commencer par servir la messe, être lecteur dans sa paroisse apporte beaucoup: j'ai commencé moi-même ainsi.

**Philippe, mari d'Amélie et père de trois enfants, a été gravement malade. Ils ont traversé cette rude épreuve en s'appuyant sur le Seigneur et sur les autres. Témoignage.**

PROPOS RECUEILLIS PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: LDD

**Amélie et Philippe, pouvez-vous vous présenter brièvement ?**

Philippe et moi sommes mariés depuis 25 ans. Nous avons trois enfants de 24, 22 et 20 ans. Philippe est ingénieur, je suis infirmière. Il y a un an, Philippe a eu un cancer du pancréas de type très rare, découvert après de longs mois d'intenses douleurs au dos mal diagnostiquées.

**Comment avez-vous vécu cette épreuve ?**

*Amélie* : Un passage biblique du livre de l'Écclésiastique<sup>1</sup> nous a beaucoup aidés. Cette Parole, qui parle de médecine et de maladie, invite tout à la fois à s'en remettre au médecin et au Seigneur. Elle appelle aussi à l'espérance et à la conversion. Nous l'avons prise au sérieux, nous demandant ce que nous étions appelés à changer dans notre vie.

En raison de complications post-opératoires, Philippe est resté hospitalisé presque trois mois. J'ai

été vraiment portée par l'amour de mon mari qui m'attendait avec le sourire aux heures des visites, par la gentillesse du personnel soignant, et par toutes les marques d'attention et les prières de notre entourage.

*Philippe* : Outre les soins médicaux prodigués et le soutien de mes proches, je voudrais relever un événement particulier. Dans un moment de très grande détresse, alors que je priais, j'ai expérimenté une profonde intimité avec le Seigneur qui m'a, en quelque sorte, fait ressentir les prémises de ce que l'on vivra dans l'éternité : un état de grande sérénité, sans préoccupation pour le passé ou pour l'avenir. Juste la plénitude de l'éternel présent. Cette expérience m'aide encore aujourd'hui à me centrer sur l'essentiel, à mieux comprendre que le but ultime de la vie est la Résurrection et la vie éternelle.

**Un conseil pour nos lecteurs ?**

*Amélie* : Je comprends mieux, aujourd'hui l'appel à la prière pour les malades et aussi l'importance de tous ces petits messages d'amitié qui font tant de bien.

*Philippe* : Lorsque nous traversons des épreuves qui ne sont pas à taille humaine, la meilleure chose à faire est de nous remettre avec confiance entre les mains du Seigneur.



<sup>1</sup> Ecclésiastique 38, 1-14



# A la source de Posat

**PAR PASCAL BOVET**  
**PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER**

Il y a longtemps que cette source coule, moins prestigieuse que celle de Lourdes. Peut-être nous fait-elle remonter au temps des druides ?

Elle en a vu, des communautés religieuses s'établir sur ce promontoire ! Hommes ou femmes, abbesses et prieurs se succédant, sans rester longtemps. Prémontrés de saint Norbert, Jésuites de saint Ignace et autres ont construit son histoire au cours des neuf derniers siècles. La chapelle visible aujourd'hui n'est qu'un produit du XVII<sup>e</sup> siècle. L'emplacement du monastère a été sagement repris sous l'enseigne de l'auberge-restaurant de la Croix d'Or.

Une tradition accordait à Notre-Dame de Posat la vertu de soigner les yeux. Est-ce au moment de la disparition de l'ancienne construction que l'effet miraculeux s'est porté sur la source ? Toujours est-il que, sur votre passage en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle, vous trouvez cette modeste fontaine, curative pour les yeux, rafraîchissante pour le corps et bienfaisante pour l'esprit.

Patrimoine encore, le bienheureux qui est issu de ce village : Apollinaire Morel, prêtre capucin, victime du mouvement révolutionnaire à Paris en 1792. Lui qui était parti se former en vue d'une mission en Syrie...



*La fontaine de la chapelle de Posat dans le Gibloux fribourgeois.*

PAR CLAUDE JENNY ET SŒUR FRANZISKA HUBER DE LA  
LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN, SAINT-MAURICE

## Des livres

### «Comment supporter patiemment les personnes qui nous dérangent»

Un petit livre qui connaît un joli succès et qui est destiné à nous « apprendre à avoir de la patience avec les autres comme Dieu en a avec nous » ! Supporter avec patience étant l'une des œuvres de miséricorde dont devrait s'acquiescer chaque chrétien, l'auteur, Christian Albini, puise des clefs dans l'Écriture sainte pour nous aider à supporter ceux que nous n'arrivons pas à aimer. Un livre utile !

*Editions des Béatitudes, Petits traités spirituels. 65 pages.*



## Un DVD

### L'Ami, François d'Assise et ses frères

Le film de Renaud Fely et Arnaud Louvet raconte le combat mené par François d'Assise et ses frères pour aider les pauvres, au grand dam d'une Eglise de l'époque qui ne voulait pas de ce nouvel ordre religieux du Poverello. Ce film, peu goûté par la critique à sa sortie cet été, est désormais disponible en DVD.

*Distribué par Haut et Court.*

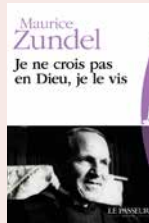


### Maurice Zundel:

#### « Je ne crois pas en Dieu, je le vis »

La spiritualité de Maurice Zundel, décédé en 1975, ne perd en rien de sa pertinence et continue de susciter un large intérêt. France-Marie Chauvelot propose une anthologie originale basée sur l'œuvre orale du prêtre suisse en apportant de multiples éléments, en grande partie inédits, qui ouvrent des « fenêtres sur la vie de l'homme avec Dieu », écrit l'abbé Marc Donzé, président de la fondation Maurice Zundel, qui a signé la préface.

*Editions Le Passeur, 280 pages.*



## Un CD

### «Veni» par les Dei Amoris Cantores

Le troisième opus d'un ensemble choral, les DAC (Dei Amoris Cantores), qui évangélisent par une musique conçue pour toucher les cœurs en profondeur. Des voix superbes, des compositions originales. Du pur chant polyphonique dans toute sa grandeur.



### Les «Eclats d'Évangile» de Marion Muller-Colard

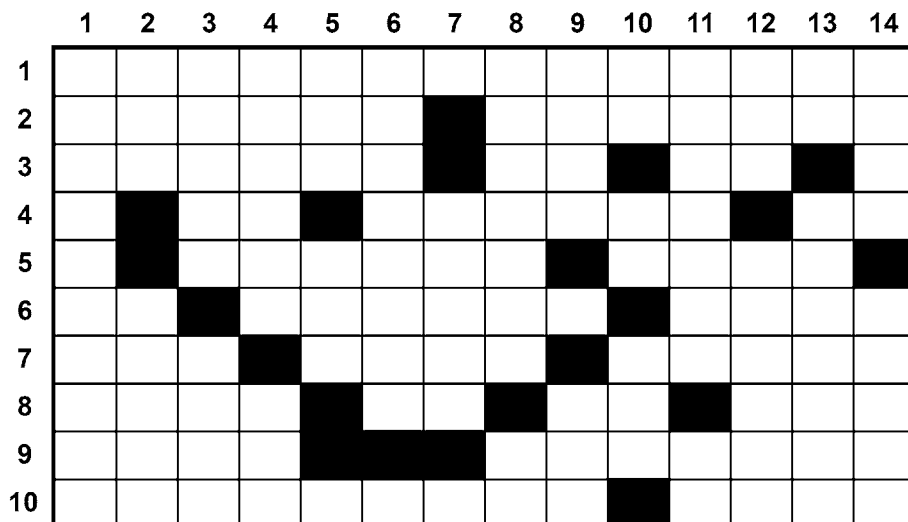
La théologienne alsacienne protestante Marion Muller-Colard, devenue très médiatique grâce à son dernier ouvrage sur « L'Intranquillité », propose les commentaires de l'Évangile qu'elle a rédigés durant trois ans pour le journal « Réforme ». Une auteure qui signe une lecture très personnelle de l'Évangile.

*Editions Bayard, Labor et Fides.*



Ouvrages disponibles notamment dans les librairies Saint-Augustin de Saint-Maurice (avenue de la Gare, tél. 024 486 05 50, [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)) ou de Fribourg (rue de Lausanne 88, 026 322 36 82, [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)) aussi disponible sur [www.shop.st-augustin.ch](http://www.shop.st-augustin.ch)

# Mots croisés d'octobre



PAR JEANINE GABBUD

### Horizontalement:

- 1.** Dilatations pathologiques des bronches. **2.** Un des jeux de l'orgue - Tarière ou compas à tracer du charpentier. **3.** Qui paraît en dehors de ce qui existe - D'un auxiliaire - Donne le ton.
- 4.** Abréviature sur une lettre - Contraire à la raison - Personnel.
- 5.** Résultat heureux, réussite - Para. **6.** Métal - Résultats chiffrés obtenus lors d'une élection - Qui n'a pas encore servi. **7.** On attend celui du bébé - Prénom féminin - Elle protège les plantes. **8.** Jours dans le calendrier romain - Soldats de sinistre mémoire -

- Déterminant - A une existence.
- 9.** Montagne de Grèce - Substance fondamentale d'un tissu.
- 10.** Jeunes poissons utilisés pour repeupler un étang - Usagés.

### Verticalement:

- 1.** Petit objet de peu de valeur.
- 2.** Transporte les banlieusards parisiens - Jeu sportif aux Etats-Unis. **3.** Dévoreurs d'enfants - Il ne cède pas. **4.** Grain de beauté - Frétille en Méditerranée. **5.** Élément de trousseau - Chambre de commerce internationale.
- 6.** Instruments de musique à vent de la famille des tubas. **7.** Arbres d'Afrique. **8.** Saletés qui s'amassent à la surface de q.q.chose - Manganèse. **9.** Lignée de peintres japonais - Fatigué.
- 10.** Article contracté - Drame au Japon - Jeu de Federer. **11.** Ville d'Italie en Campanie - On le franchit d'un pas. **12.** Instrument national de l'audiovisuel - Sbires. **13.** Avant le millésime - Saint patron des Bagnards. **14.** Fromage blanc - Noël et Pâques.

### Solution de septembre 2017

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	S	E	P	T	E	N	T	R	I	O	N	A	L	E
2	C	R	O	A	T	E		A	D	R	E	T		X
3	R	I	T		E		E	V	I	E	R		R	A
4	U	N	E	S		E	T	I	O	L	E	R	A	S
5	T		N	I	S		A	R	T		A	T	P	
6	A	C	C	R	O	C				S	A	L	U	E
7	T	H	E	O	B	A	L	D		T	I		L	R
8	E	E		P	R	U	N	E	L	L	E	S		A
9	U	N	E		E	T		D	E	A	N		S	I
10	R	U	S	E	S		R	E	U	S	S	I	E	S

# Romandie à votre service



JAB  
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,  
Saint-Maurice, 024 486 11 11  
www.capucins.ch**

**4 novembre:** Lecture de textes franciscains. Thème: « Sainte Elisabeth de Hongrie (1207-1231), reine, épouse, mère et patronne de l'Ordre franciscain séculier », avec Vincent Massy

**13 novembre:** Découverte d'une tradition religieuse: l'islam, avec Brigitte Gobbé et Philippe d'Andrès

**Foyer Dents-du-Midi, Bex  
024 463 22 22  
www.foyer-dents-du-midi.ch**

**3-5 novembre:** « Les regards d'amour sont ceux qui nous espèrent! », avec Jean-René Fracheboud

**12-18 novembre:** Retraite de six jours. « Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu », avec Jean-René Fracheboud

**21 novembre:** Prier le « Tout est accompli », avec Jean-René Fracheboud

**24-26 novembre:** Entrée en Avent. « La nuit est enceinte du jour qu'elle porte », avec Jean-René Fracheboud

**Le Verbe de Vie, 026 684 26 58  
www.leverbedevie.net**

**2 novembre:** Veillée de louange et miséricorde, premier jeudi du mois de 20h30 à 22h.

**5 novembre:** Vêpres de la Résurrection. Office liturgique.

**11 novembre:** Week-end jeunes 18-30 ans. « L'Esprit Saint: une aide concrète pour ton quotidien! » Un week-end pour se mettre à l'écoute de l'Esprit et se laisser équiper et renouveler par lui. Au programme: enseignements, partages, détente, louange et prière avec frère Jean-Baptiste Alsac (Verbe de Vie) et les jeunes de l'année Kairos

**Communauté du Cénacle  
Saint-Aubin – Sauges  
032 835 39 30  
www.cenaclesauges.ch**

**10 novembre:** Se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu pour en vivre. Thème: « L'amitié », avec frère Michel-Dominique et sœur Véronique

**27 novembre:** Le film en dialogue avec la vie, avec sœur Rosmarie et frère Michel

**Crêt-Bérard, Puidoux  
021 946 03 60  
www.cret-berard.ch**

**4 novembre:** Constellations familiales. Atelier selon Bert Hellinger, avec Bernard Rigo

**14-17 novembre:** La prière du cœur. Laisser Dieu habiter en moi, avec Laurent Juvet

**18-19 novembre:** Atelier de calligraphie, avec Shinta Zenker